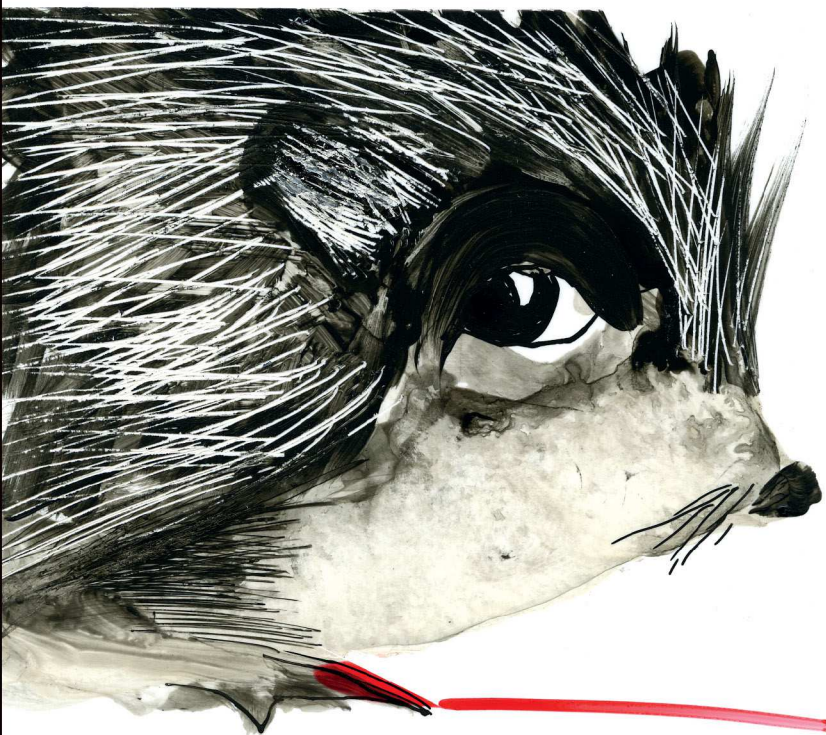


ÉRIC CHEVILLARD  
DU HÉRISSON





DU HÉRISSON

DU MÊME AUTEUR



- MOURIR M'ENRHUME, *roman*, 1987  
LE DÉMARCHEUR, *roman*, 1988  
PALAFOX, *roman*, 1990 ("double", n° 25)  
LE CAOUTCHOUC, DÉCIDÉMENT, *roman*, 1992  
LA NÉBULEUSE DU CRABE, *roman*, 1993 ("double", n° 39)  
PRÉHISTOIRE, *roman*, 1994  
UN FANTÔME, *roman*, 1995  
AU PLAFOND, *roman*, 1997  
L'ŒUVRE POSTHUME DE THOMAS PILASTER, *roman*, 1999  
LES ABSENCES DU CAPITAINE COOK, *roman*, 2001  
DU HÉRISSON, *roman*, 2002 ("double", n° 84)  
LE VAILLANT PETIT TAILLEUR, *roman*, 2003 ("double", n° 72)  
OREILLE ROUGE, *roman*, 2005 ("double", n° 44)  
DÉMOLIR NISARD, *roman*, 2006  
SANS L'ORANG-OUTAN, *roman*, 2007  
CHOIR, *roman*, 2010  
DINO EGGER, *roman*, 2011  
L'AUTEUR ET MOI, *roman*, 2012
- Aux éditions Fata Morgana*  
SCALPS, 2004  
COMMENTAIRE AUTORISÉ SUR L'ÉTAT DE SQUELETTE, 2007  
AILES, 2007  
EN TERRITOIRE CHEYENNE, 2009  
IGUANES ET MOINES, 2011
- Aux éditions Argol*  
D'ATTAQUE, 2005
- Aux éditions Dissonances*  
DANS LA ZONE D'ACTIVITÉS, 2007 (*repris sur Publie.net*, 2008)
- Aux éditions L'Arbre vengeur*  
L'AUTOFICTIF, 2009  
L'AUTOFICTIF VOIT UNE LOUTRE, 2010  
L'AUTOFICTIF PÈRE ET FILS, 2011  
L'AUTOFICTIF PREND UN COACH, 2012

ÉRIC CHEVILLARD

# DU HÉRISSON



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 2002/2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)

Extrait de la publication

*pour Cécile*





Cela m'a tout l'air en effet d'un hérisson naïf et globuleux, l'animal, là, sur mon bureau. Je ne crois pas me tromper. J'ignore comment il est arrivé ici, ou qui l'y a mis et pourquoi. Que dois-je en faire ? Il ne bouge pas. On attend de moi quelque chose de précis, là ? Quoi ? Je m'exécuterai si je le puis, bien volontiers. Comment dois-je m'y prendre ? Je ne risque pas de le deviner tout seul. Je connais mal cet animal, je l'avoue, le hérisson naïf et globuleux

ne m'est pas familier. En outre, je suis assez pressé. Un nouveau livre dont j'ai l'idée. Alors si l'on voulait bien répondre à la question que je me pose : que fait-on d'un hérisson naïf et globuleux, en règle générale ? Il serait plus juste de dire que la question se pose à moi. Avec une brûlante acuité. Il y a urgence, je ne le cache pas. J'ai besoin de le savoir vite. Et même tout de suite si c'est possible. Que l'on m'informe. J'en ai un là, un vrai. Que dois-je en faire ? Car je n'en ai pas la moindre idée, pour ma part

je ne vois pas à quoi cela peut bien servir, un tel animal, à quel usage unique et bien particulier peut-être on le destine. Est-ce que les autres savent ? Suis-je pathétique en ce moment ? Mon ignorance prête-t-elle à rire ? Quelle est l'évidence qui m'échappe ? Que m'a-t-on caché ? Je n'ai jamais été instruit à ce sujet. Pourquoi ne m'a-t-on rien dit ? Aurais-je dormi pendant cette leçon-là aussi ? Ah, je suis bien embarrassé avec ce hérisson naïf et globuleux sur les bras. Ça ne m'arrange pas. Avouons-le, ça tombe même très mal, cette histoire, ça me contrarie. J'avais d'autres projets

et d'une tout autre envergure, vous pouvez me croire, d'une tout autre ampleur. Un hérisson naïf et globuleux ! N'importe quoi ! Il y a tant de choses que j'aurais été heureux de trouver sur ma table, des choses essentielles qui me manquent, tant de choses plus utiles et plus belles qu'un hérisson naïf et globuleux, lequel, entre nous soit dit, est déjà un poids pour moi. Je ne l'aime pas. Je souhaiterais m'en défaire, l'oublier là, le rapporter à qui de droit. Je donnerais cher. Il m'importune

vraiment beaucoup. Je choisis mes compagnons, d'habitude, et pas de cette façon. Un chien, un

chat, jamais de hérisson naïf et globuleux. Ç'aurait pu être ma devise. C'est en tout cas l'un des principes sur quoi j'ai bâti ma vie, je m'en avise, l'enceinte et les quatre tours d'angle. Et je m'y suis tenu sans faillir jusqu'à ce jour. Jamais de hérisson naïf et globuleux. Je mets au défi quiconque de découvrir dans mon passé un seul manquement à cette règle-là, or j'en ai violé d'autres. Et soudain sur ma table en voici un

vous ne rêvez pas : un hérisson naïf et globuleux. D'où vient-il ? Qui me le dira ? Autrefois je n'en avais pas, de cela je suis sûr, avant celui-ci, jamais je n'en avais eu. Qu'en aurais-je fait, grands dieux ! Mais celui-ci ? C'est mon premier. Tout à coup il fut devant moi. Exactement tel qu'il est là. D'ailleurs, il n'aurait pas pu changer d'aspect en si peu de temps. Car je ne l'ai en ma possession que depuis quelques secondes. Qui me semblent une éternité, je l'admets. Coïncidence

ou pas, en même temps que vous a surgi ce hérisson naïf et globuleux. S'il est à vous, reprenez-le, je n'en veux pas. S'il s'agit d'un cadeau, je le refuse. Très peu pour moi. Ne me plaît pas. Reprenez-le. Soudain vous voilà, et avec vous quoi ? Ni fleurs ni chocolats, et votre brouette de confitures a dû s'embourber ou se renverser en chemin – avec vous quoi ? Ni le sac de plâtre ni le par-

paing dont l'homme a constamment besoin – avec vous quoi ? Ni vin ni liqueur

nulle douceur, au contraire, une bête mieux organisée pour la guerre et plus redoutable qu'un essaim d'abeilles complotant d'aller reprendre dans la bouche du prochain passant tout le miel volé depuis la première effraction d'un tronc par le pithécantrophe. Je vivais sans contraintes excessives, je me trouvais bien de la vie, pour l'usage que j'en avais, ça allait. Ma femme me plaisait beaucoup. Mon petit commerce périlclitait un peu, c'est vrai, les ventes n'étaient pas fameuses. L'insuccès de mes livres confine au phénomène de société. Mais enfin je dormais en paix. Et voici ce hérisson naïf et globuleux

qui fait irruption. Voici que je dois m'occuper de lui, avec tout ce que cela suppose – qui me dira quoi ? Un hérisson naïf et globuleux en chair et en os, au poil spinescent, quel encombrement, j'en suis las, déjà. Quant à lui confier un rôle équivoque dans une petite fable à double sens, jamais, hors de question, que l'on ne compte pas sur moi pour hisser ce hérissé au rang de symbole. Depuis longtemps, des amis bien intentionnés me poussent à réaliser une étude de marché afin de relancer mon affaire sur des bases saines en adaptant l'offre à la demande. Le maréchal-ferrant a commandé pour lui-même cette étude

il s'en mord les doigts, les résultats l'ont découragé, il n'a pas insisté, il a cessé toute activité, puisque désormais les chevaux rampent, pourquoi continuer ? Et s'il m'arrivait la même aventure ? la même déconvenue ? la même déconfiture ? Merci bien. Comme si je n'étais pas assez embêté comme ça, avec ce hérisson naïf et globuleux dans les pattes. Je menais la vie commune. Je me courbais sous l'averse, je prenais des couleurs au soleil, comme n'importe quel autre arc-en-ciel. Et soudain lui, là, qui surgit. Non mais ho. Qu'est-ce que c'est

que ce rat ? D'où sort-il ? Que vient-il chercher ici, chez moi, sur ma table de travail ? Comme si je n'avais rien de mieux à faire que de méditer sur son cas, comme si je n'avais pas de plus hautes et nobles préoccupations. Pour une fois que je m'intéresse à moi. Pour une fois que j'envisageais d'écrire de façon plus confidentielle, d'évoquer des souvenirs personnels, et par exemple cette période de liberté sexuelle effrénée qui s'ouvrit en 1968 et prit fin justement le jour où j'atteignais moi-même l'âge de la puberté en me frottant les mains, voici qu'un hérisson naïf et globuleux vient parasiter ma confession

autobiographique déchirante. Or personne ne se passionne pour la question du hérisson naïf et globuleux, ça se saurait. Ou peut-être un individu sur dix millions, et quel sinistre personnage. Je serais curieux de le voir. Ce doit être un malheureux bonhomme, tout à fait seul au monde. Et qui ne connaît pas la joie. Ni l'envers de la neige, plus beau que l'endroit. Ni les premiers matins d'avril, quand le soleil revient de loin. Ni le confort d'être un chat dans l'eau quand le château brûle. Pour trouver de l'intérêt à ça, aux hérissons naïfs

et globuleux, il faut manquer de distractions, demeurer célibataire en sa maison, avec peu de pelouse à tondre, peu de potager à bêcher et peu d'allées à ratisser. Il faut manquer d'amour et n'avoir pas d'amis, et être très handicapé par la maladie. Il faut n'avoir qu'une jambe, et les yeux dans le plâtre. Ne pas collectionner les timbres, ne pas posséder d'atlas, ne pas peindre le dimanche des marines tant qu'on en peut extraire du tube de bleu de Prusse. Pour prendre goût aux hérissons naïfs et globuleux, il faut n'avoir rien de mieux. C'est mon avis en tout cas. D'autres raisons, je n'en vois guère

qui se tiennent. Il y a quand même dans la vie des plaisirs plus évidents, il me semble, des satisfactions plus concrètes, des aventures et des specta-

cles plus remarquables et des jouissances moins sommaires. Parce qu'entre nous, soyons sérieux, les hérissons naïfs et globuleux, il n'y a quand même pas de quoi. D'ailleurs les neuf millions neuf cent mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf autres sondés s'en moquent à un point tel que pour la première fois l'indifférence passe devant l'enthousiasme

dans l'ordre des paroxysmes. Je me compte parmi ces braves gens. Mais hélas dans la masse on ne me distingue pas bien. Regardez là-bas, à côté de la jeune femme si belle dont les cheveux au sommet de la tête frisent en couette. Ses yeux noirs, profonds, sont deux mazagrans, servez-vous-en : dès lors vous ne voyez plus qu'elle, évidemment... Suivez mon doigt, je le pointe sur moi. Cet homme, là, lui, qui dans un éclair de génie efface les mots qu'il a écrits ? Cet homme en gris qui vous fait signe ? Toujours pas ? Bon, le type qui agite un hérisson naïf et globuleux à bout de bras, c'est lui

c'est moi. Voilà. Maintenant on me reconnaît grâce à mon hérisson naïf et globuleux. Déjà on ne me reconnaît plus que grâce à mon hérisson naïf et globuleux. Y compris mes plus vieux amis. Peu s'en faut que je ne sois l'homme au hérisson naïf et globuleux. Plus que lui. Plus que ça. Réputé tel. Vous savez, l'homme qui ne se sépare jamais de

son hérisson naïf et globuleux. Mais si, réfléchissez, souvenez-vous, il ne le lâcherait pour rien au monde. Sans mentir

partout et en tout lieu il s'affiche avec son hérisson naïf et globuleux. Serré contre lui, ou sous son bras, toujours avec lui, son hérisson naïf et globuleux, ne me dites pas que vous ne le connaissez pas. Ah oui ! ce type ! Ce type impayable flanqué en permanence d'un hérisson naïf et globuleux ! Si je le connais ! Quel drôle de zigue ! Mais bien sûr que je le connais ! Je ne connais que lui ! Avec son hérisson naïf et globuleux ! Il y a de ces extravagants, vraiment, tout de même

de ces originaux. Il y a de ces malades. Encore un qui ne recule devant rien..., etc. Voilà ce que bientôt on pensera de moi. Inutile de protester : des choses comme celles-là commencent à se murmurer. Des calomnies en vérité. Je suis plutôt du genre discret. À raser les murs de près, en me glissant sous le lichen. Et mon souffle sur son ventre réveille le lézard. Je ne suis pas de ceux qui s'exhibent. Avec un hérisson naïf et globuleux non plus

encore moins. On ne m'a jamais vu ivre. On ne m'a jamais vu nu. On ne m'a jamais vu et soudain la rumeur se répand que je me montre partout



avec un hérisson naïf et globuleux ! Non seulement je ne paradais pas, ne me pavanais pas, mais je rêvais d'être invisible ou au moins de n'être jamais là, ou d'être mort depuis six mois. X pour les intimes, c'était moi. Mon ombre était pour moitié dans mon poids. Or voici que l'on s'achemine vers le dévoilement solennel

de marbres commémoratifs taillés en tablettes fixées par quatre clous d'or aux façades des maisons où je suis mort-né, avec ces mots gravés : L'HOMME AU HÉRISSON NAÏF ET GLOBULEUX A SÉJOURNÉ DANS CETTE MAISON DE TELLE DATE À TELLE DATE, ON S'EN FLATTE. Le musée est ouvert tous les jours. Du matin tôt au soir tard. Congés annuels le 29 février, hormis les années bissextiles. Gratuit le premier dimanche du mois et pour les nourrissons à la mamelle

accompagnés de leur maman. Tarif groupe. Réduction pour les enseignants. Déposez vos sacs à la consigne. *No flash*. Les toilettes sont sous l'escalier. Cafétéria en terrasse. À toute heure de la journée salades et choses à manger. Menu enfant. Sur les sets de table en papier, quoi ? la caricature grotesque d'un hérisson naïf et globuleux, en effet, vous avez déjà visité ? Quel malentendu lamentable ! Tristesse de ces longs jours et ces mois à venir

tout employés à démentir. Ce n'est pas de ma faute. Je n'en voulais pas, de ce hérisson naïf et globuleux, moi. Il s'est trouvé là. Je n'en voulais pas. Je préparais un livre important, pleins de ricancements clairs comme des rires d'enfant. Je comptais m'y exposer comme jamais auparavant, révéler par exemple ceci, ma schizophrénie, qu'il y a deux hommes en moi, deux financiers faillis, ruinés, réduits à la mendicité. Il n'était pas dans mes intentions d'évoquer cette question

du hérisson naïf et globuleux. Pas un seul instant je n'avais imaginé en parler, ni à mots couverts. Je ne m'étais même pas promis de l'esquiver. Je n'y pensais seulement pas. L'idée ne m'avait pas effleuré, ou alors je l'avais chassée : je n'aime pas être décoiffé par l'aile de ces perruches-là. Comment me faire bien comprendre ? Je n'en avais rien à foutre, moi, de la question du hérisson naïf et globuleux. Ni maintenant davantage. Laissez-moi le temps d'enfiler un gant de fer, une armure, et vous verrez

comme je m'en tamponne, si je puis m'exprimer ainsi. C'est nouveau pour moi aussi. Et ces rimes intérieures de même. Ces octosyllabes malgré moi. Pas mon style. Tout détraqué celui-ci depuis que

je dois sans cesse me soucier du hérisson naïf et globuleux que vous avez là sous les yeux. Pourtant je me plaisais à dire que le style est une caractéristique physique de l'écrivain. Comme sa démarche ou son sourire, comme la quantité de terre qui tient dans sa paume. Comme l'espace entre ses sourcils froncés. De quoi ai-je l'air

à présent ? Vais-je devoir tout remettre en cause ? Un art poétique vieux de quinze ans, qui a fait ses preuves tant et tant ! Pour les beaux yeux d'un hérisson naïf et globuleux ! Ceci au moins est vrai : le regard de ses petits yeux ronds et noirs est si doux et candide, confiant, à la fois si sensible, si intense, si ardent, que l'on pourrait douter d'avoir affaire à un être engagé seconde après seconde dans la lutte pour la vie et voir plutôt en lui un jouet en plastique parfaitement idiot qui couine

quand on marche dessus (c'est une idée) ou quand on lui appuie sur le ventre et flotte dans l'eau du bain. Je suppose que le hérisson naïf et globuleux doit ce qualificatif taxinomique de *naïf* à son regard principalement. Pas besoin d'être grand clerc pour le comprendre, au reste l'absence de ce besoin est si fréquemment observée que l'on se demande en quelles occasions celui-ci se manifeste et même s'il s'en est déjà trouvé une. Amère condition que celle de grand clerc. Mais ce doux regard ne suffira pas

à m'attendrir cette fois. Je dis cette fois car évidemment j'ai connu une femme cruelle qui me séduisit ainsi. Tout en elle me bouleversait et la pensée même qu'elle avait sûrement une voire deux grands-mères vivantes ou mortes. Et de savoir qu'elle avait déjà vu la pleine Lune ou des hirondelles sur un fil me mettait les larmes aux yeux. D'elle aussi je voulais parler dans le livre que je méditais. Inutile d'y songer à présent, avec ce hérisson naïf et globuleux à repousser tout le temps. Au reste, je l'oublie peu

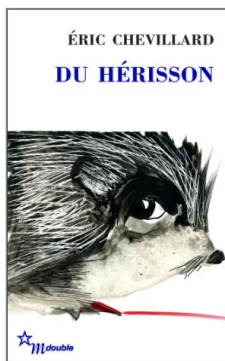
à peu, Militrissa Raskopf, c'est si vieux, je ne me rappelle déjà plus le nom de son chien ni très bien le visage de sa meilleure amie. Ah si, Tigre. On me prend si facilement par le cœur. Je suis si prompt à m'émouvoir. Tu n'as pas de carapace, me reprochent mes amis attentionnés, lesquels grâce à ce défaut de ma cuirasse ont pu m'approcher d'aussi près. Tu n'es pas assez coriace. Qu'ils se rassurent, je m'endurcis. Ce hérisson naïf et globuleux ne m'inspire que de l'ennui

et c'est encore peu dire. Je ne sais rien qui gêne davantage pour écrire qu'un hérisson naïf et globuleux. La simple présence d'un hérisson naïf et globuleux empêche pratiquement d'écrire. Il faut

bien le reconnaître. Aussi globuleux soit-il et pour l'heure immobile, il encombre ma table. Dans de telles conditions, il serait déraisonnable d'acquérir un loir ou un castor, d'ailleurs je n'y pense pas, et si j'en éprouvais soudain le désir je serais bien léger et fou

de ne point lui résister furieusement. La gêne occasionnée par le hérisson naïf et globuleux quand on écrit, surtout quand on écrit, est proprement inconcevable. Il faut y avoir été confronté. Voilà bien une de ces choses que l'on passerait sa vie à tenter d'expliquer sans succès à ceux qui ne l'ont pas connue, comme la guerre, la prison ou le cancer du genou. Vous cherchez votre gomme, elle a roulé sous le hérisson naïf et globuleux, parfois même vous la retrouvez dans ses piquants quand il n'en reste plus qu'un petit bout

à force. Le hérisson naïf et globuleux se met en travers de vos phrases, son corps fait obstacle. L'énergie nécessaire pour l'ôter de là est perdue pour la littérature. Cet effort décourage d'en accomplir d'autres. Soudain on se sent accablé par l'inanité de cette entreprise qu'un hérisson naïf et globuleux suffit à interrompre. Je ne suis guère impressionnable en temps normal. Quand je vois un lion rugir, c'est communicatif



Cette édition électronique du livre  
*Du hérisson* d'Éric Chevillard  
a été réalisée le 10 mai 2012  
par les Éditions de Minuit  
à partir de l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782707322548).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
pour la présente édition électronique.

Couverture : © Ghertman, 2012.

[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)

ISBN : 9782707324511